

## HIDA Art du langage Rupture et continuité.

### *Si je mourais là-bas...*

#### Poème de Guillaume Apollinaire (1915)

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée  
Tu pleurerais un jour ô Lou ma bien-aimée  
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt  
Un obus éclatant sur le front de l'armée  
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur  
Et puis ce souvenir éclaté dans l'espace  
Couvrirait de mon sang le monde tout entier  
La mer les monts les vals et l'étoile qui passe  
Les soleils merveilleux mûrissant dans l'espace  
Comme font les fruits d'or autour de Baratier  
Souvenir oublié vivant dans toutes choses  
Je rougirais le bout de tes jolis seins roses  
Je rougirais ta bouche et tes cheveux sanglants  
Tu ne vieillirais point toutes ces belles choses  
Rajeuniraient toujours pour leurs destins galants  
Le fatal giclement de mon sang sur le monde  
Donnerait au soleil plus de vive clarté  
Aux fleurs plus de couleur plus de vitesse à l'onde  
Un amour inouï descendrait sur le monde  
L'amant serait plus fort dans ton corps écarté  
Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie  
— Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie  
De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur —  
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur  
Et sois la plus heureuse étant la plus jolie  
Ô mon unique amour et ma grande folie

30 janv. 1915,  
Nîmes.

**L**a nuit descend  
**L**ou y pressent  
**L**ou un long un long destin de sang



- 1880 Naissance de **Guillaume Apollinaris de Kostrowitzky** à Rome le 26 Août 1880. Sa mère Angelica Kostrowitzky, une jeune **polonaise**, aura en 1882 un autre garçon, Albert, avec l'officier italien Francesco Fulgi d'Aspremont. Mais celui ci ne reconnaît pas ses deux enfants.
- 1885 Francesco Fulgi d'Aspremont abandonne Angelica Kostrowitzky. Celle-ci s'installe alors avec Guillaume et Albert dans la principauté de Monaco.
- 1890 Brillantes études de Guillaume Apollinaris de Kostrowitzky au lycée Saint-Charles de Monaco. Guillaume s'initie aux mythes antiques, et aux légendes médiévales.
- 1897 Guillaume est lycéen à Nice. Echec au baccalauréat. Composition de ses premiers poèmes.
- 1899 Angelica Kostrowitzky et ses deux enfants s'installent à Paris. Les débuts sont difficiles. Guillaume envoie poèmes et contes à des revues. Celles-ci les refusent.
- 1901 **Guillaume part en Allemagne comme précepteur de français** auprès de la fille de la vicomtesse de Milhau. Il tombe amoureux d'Annie Playden, la jeune gouvernante anglaise. Il découvre les légendes et paysages rhénans  
Il publie trois poèmes , signés Wilhem de Kostrowitzky
- 1902 Annie Playden, effrayée par la fougue de Guillaume Apollinaire finit par le rejeter. En Août 1902 il rentre à Paris . Il publie l'Hérésiaque dans la revue Blanche et signe pour la première fois Guillaume Apollinaire
- 1903 Il tient une rubrique dans la revue d'art dramatique.  
En Novembre 1903 et en mai 1904 il part à Londres pour revoir Annie Playden, mais en vain
- 1904 Il devient **l'ami de Picasso et de Max Jacob**. Cette rencontre permettra **l'élaboration d'une théorie artistique nouvelle, le cubisme qui privilégie l'inspiration abstraite et géométrique au détriment de la représentation du réel**
- 1907 Il rencontre grâce à **Picasso, Marie Laurencin** . Il en tombe amoureux et aura avec elle une liaison passionnée jusqu'en 1912.
- 1909 Publication en novembre 1909 de l'Enchanteur pourrissant , illustré par Derain
- 1912 Marie Laurencin quitte Guillaume Apollinaire, ne supportant plus sa jalousie malade
- 1913 Il s'installe Boulevard Saint-Germain, donne des conférences sur le cubisme.  
Parution du Volume d'**Alcools**
- 1914 Au début de la guerre, il fait **une demande, en tant que citoyen russe, pour être incorporé dans l'armée française**. Il sera finalement affecté en décembre 1914 dans l'artillerie. Entre-temps, il tombe amoureux en septembre 1914 de Louise de Coligny-Chatillon surnommée **Lou**. Mais la jeune femme rompt rapidement cette liaison.
- 1915 Dans un train, il rencontre **Madeleine Pagès** avec qui il se fiancera  
Parution du Poète assassiné
- 1916 En mars il est blessé à la tête par un éclat d'obus et est trépané. Il passera la fin de la guerre à Paris. Il rompt ses fiançailles avec Madeleine
- 1917 Il termine un roman, La femme Assise et prépare un recueil de poèmes : Calligrammes
- 1918 Le 15 avril, **publication de Calligrammes**.  
Le 2 mai, il épouse Jacqueline Kolb.  
**Le 9 novembre 1918, il meurt à trente-huit ans , de la grippe espagnole**. Dans les rues, les parisiens célèbrent la fin de la guerre.

**Une sorte de poème-lettre** : Présence d'un **émetteur** (*Je, mon*), d'une **destinatrice** (*tu, Lou*)

Formule d'**apostrophe** : *Ô Lou ma bien-aimée*

**Date et lieu** à la fin du texte. Contexte de la première guerre mondiale (Apollinaire prêt à partir pour le nord, vers *le front de l'armée*)

**Une forme traditionnelle, lyrique** : Quintils (Strophes de 5 vers) d'alexandrins, rimes

Expression de **l'amour** (champ lexical = *bien-aimée, amour, amant,...*)  
Célébration de la femme (acrostiche final)

Thème de la **mort** (*mourais, meurt, souvenir, sang...*)

Envisager la disparition du JE au conditionnel (*serait*), **mode de l'imaginaire**. Passage à l'indicatif, **mode du réel** (*si je meurs*) et à l'impératif (*souviens-t'en*) = **donner des conseils** de vie

Poème d'adieu, testamentaire.

**Un texte pourtant moderne** : **absence de ponctuation**

**Images paradoxales**, comparaisons et métaphores **surprenantes** (annonçant les métaphores surréalistes ? « Sur-réalisme » = mot inventé par Apollinaire)

ex : *un bel obus semblable aux mimosas en fleurs*

la guerre et la mort associées à la nature et à la beauté  
(giclement du sang = fontaine de bonheur, de jouvence)

prédominance de couleurs chaudes, vives : jaune, rouge .

Un regard poétique qui métamorphose la banalité ou l'horreur du réel : la vie perdue par le poète s'ajoute à celle du monde ; grâce au souvenir, le mort reste « vivant en toutes choses ». Le laid, le banal (un obus qui explose) devient objet poétique (mimosas en fleurs).

Rassurer Lou, rendre la réalité supportable ?

Fascination du poète pour le monde moderne (voir page 152, *Zone*, 1913).

*J'aime la grâce de cette rue industrielle*

*Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes*

Introduction de termes nouveaux en poésie : **obus, artillerie, barbelés**, etc (dans *Chevaux de frise* ou *Il y a*, du recueil *Calligrammes*).

Une fascination devant le spectacle démesuré et atroce de la première guerre mondiale. Voir page 140 du manuel, le paradoxe du titre *Merveille de la guerre*.

*Comme c'est beau toutes ces fusées*

*[...]c'est aussi beau que si la vie même sortait des mourants*

Face à un monde nouveau (né de la révolution industrielle), nécessité d'un **art nouveau** qui rende compte de la diversité des sensations et des objets, un art total, intégrant toutes les formes d'art : le théâtre, la poésie, la musique, la peinture ... Apollinaire s'intéresse au cubisme. Il développe l'art du calligramme, poème-objet ou poème-image. *La colombe poignardée et le jet d'eau*. (page 153)

*La colombe poignardée  
et le jet d'eau*

Douces figures poi<sup>gardée</sup> C<sup>hères</sup> lèvres fleuries  
 MIA MAREYE  
 YETTE LORIE  
 ANNIE et toi MARIE  
 où êtes-  
 vous ô  
 jeunes filles  
 MAIS  
 près d'un  
 jet d'eau qui  
 pleure et qui prie  
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de <sup>vous</sup> ? Où sont Raynal Billy Dalize  
 O mes amis partis en guerre Où les noms se mélancolisent  
 Jaillissent vers le firmament Comme des pas dans une église  
 Et vos regards en l'eau dorment Comme des pas dans une église  
 Meurent mélancoliquement Où est Cremnitz qui s'engagea  
 Où sont-ils Braque et Max Jacob De souvenirs mon âme est pleine  
 Derrain aux yeux gris comme la mer De souvenirs mon âme est pleine  
 Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NOUD SE BATTENT MAINTENANT  
 Le soir tombe O sanglante mer  
 Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

Poème dans la **tradition** médiévale de François Villon , *Ballade des dames du temps jadis* (*Où sont les neiges d'antan?*) mais dans une forme **moderne** où les vers (octosyllabes) ne sont plus ponctués ni linéaires (mise en espace du texte).

Le dessin ajoute du sens au texte : la colombe volant au-dessus du jet d'eau sortant d'un bassin (image de joie, de vie, de nature) est aussi le symbole de la paix morte (première guerre mondiale), pleurée par l'oeil du poète dont le O est la pupille.